

Effect of the “class group” on the academic performance of students in the “sport-studies”

Effet du "groupe-classe" sur le rendement scolaire des élèves de la filière " sport-études".

Abdesselam Mili (Professeur chercheur au CRMEF Rabat-Salé-Kenitra, Maroc, Directeur de la promotion du sport scolaire, MENPS, Maroc).

Rachida Baïli (Docteur en environnement, enseignante des sciences de la vie et de la terre au lycée Omar Ibn Khattab « sport-études » AREF Rabat-Salé-Kenitra, Maroc).

Youssef SOSSEY ALAOU (Doctorant à la faculté des sciences juridiques économiques et sociales, Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc).

Article Info

Article history:

Received Jun 11, 2022

Revised Nov 3, 2022

Accepted Jan 6, 2022

Keywords:

Sport-studies,
Academic success,
practical training,
school athlete

Corresponding Author

abdesselam.mili@men.gov.ma

Mots-clés:

Sport-études
Réussite scolaire
Formation
Sport
Sportif scolarisé

ABSTRACT (maximum 200 words)

Do students in the “sport-studies” sector manage to reconcile the normal pursuit of studies and sports training? In fact, when we approach the subject of classes in the “sport studies” sector, parents, journalists and educational and sports stakeholders affirm the impossibility of ensuring this reconciliation. Is it true? Or are these false intuitions? Does putting these students in a class group impact their academic and sporting performance?

We will answer these questions through a statistical study of the academic results of 7,241 students (including 3,323 girls) in Morocco supported by an analysis of interviews with stakeholders contributing to the environment of this sector. The study shows that the success rate is satisfactory compared to the national average for all school levels. However, there are disparities in the success rate between schools. This allowed us to deduce that the fact that sports students succeed better when they are grouped together and well supervised. This feeling of belonging strengthens mutual aid, self-esteem and promotes academic success and sporting excellence.

Résumé (maximum 200 mots)

Les élèves de la filière « sport-études » réussissent-ils à concilier entre la poursuite normale des études et la formation sportive? En fait, quand on aborde le sujet des classes de la filière « sport études », les parents, les journalistes et les acteurs pédagogiques et sportifs affirment l'impossibilité d'assurer cette conciliation. Est-il vrai? ou s'agit-il de fausses intuitions? le fait de mettre ces élèves en groupe-classe impacte-t-il leur rendement scolaire et sportif?

Nous allons répondre à ces questions à travers une étude statistique des résultats scolaires de 7241 élèves (dont 3323 filles) au Maroc, appuyée par une analyse des entretiens avec les acteurs contribuant à l'environnement de cette filière. L'étude montre que le taux de réussite est satisfaisant par rapport à la moyenne nationale pour tous les niveaux scolaires. Toutefois, on constate des disparités du taux de réussite entre les établissements scolaires. Ce qui nous a permis de déduire que les élèves sportifs réussissent mieux lorsqu'ils sont groupés ensemble et bien encadrés. Ce sentiment d'appartenance renforce l'entraide, l'estime de soi et favorise la réussite scolaire et l'excellence sportive.

INTRODUCTION

De nombreux élèves pratiquent au moins un sport de leur choix en dehors de l'école, que ce soit en club ou dans le quartier. Il y a parmi ces élèves ceux qui aspirent à devenir des champions et à exceller dans le sport qu'ils ont choisi. Cependant, la manière dont nos établissements organisent les emplois du temps des élèves ne permet pas aux jeunes sportifs de concilier efficacement leurs études obligatoires et leurs entraînements sportifs. Force est de constater que nos jeunes athlètes doivent faire le choix douloureux entre poursuivre leurs études ou s'engager dans une carrière sportive intéressante, mais parfois éphémère. Selon les professionnels pédagogiques et sportifs, le recours à la filière « sport-études » permet à l'élève de mieux s'organiser et d'être accompagné pour réussir son double projet. C'est dans ce cadre qu'un ensemble de scénarios ont été étudiés afin de proposer le meilleur dispositif qui répond aux possibilités en termes de ressources et aux contraintes de mise en place de cette filière. Il s'agit d'adopter un dispositif au service de l'élève qui a un statut particulier en coordination avec les fédérations sportives dont l'objectif principal est de "scolariser l'élève sportif" et de garantir la réussite scolaire. Toutefois, un certain nombre de questions s'imposent, notamment comment si l'élève peut gérer son double projet, à savoir la réussite scolaire et l'excellence sportive, et si les conditions sont suffisantes pour garantir cette réussite. Une étude statistique des résultats scolaires (année scolaire 2022–2023) recueillis par le système de gestion Massar a été prévue pour répondre à ces questions. Elle concerne 7241 élèves, dont 3323 filles, qui fréquentent 116 établissements scolaires et participent à 26 disciplines sportives. Les entretiens menés avec les élèves et les acteurs pédagogiques et sportifs contribuant à l'environnement de la filière « sport-études » ont également été analysés. Il convient de souligner que sa Majesté Mohammed VI, roi du Maroc, a initié ce projet lors de la signature de la convention le 17 septembre 2018 entre les deux ministères de l'éducation et des sports. Après une année d'étude et de réflexion, le projet a commencé l'année scolaire 2020-2021. Le système est basé sur une variété de mesures, dont l'aménagement horaire.

1) REPÉRAGE SCIENTIFIQUE ET RAISONS DE MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE « SPORT-ÉTUDES »

L'élève sportif, en formation ou de haut niveau, évoluant dans un club ou une fédération, est caractérisé par la possession d'un potentiel sportif exceptionnel qu'il développe au fur et à mesure de sa progression dans les entraînements et les compétitions. En fonction de la nature de la discipline sportive, un cadet est identifié à un âge précoce par les professionnels du sport (les professeurs d'Education Physique et Sportive, les entraîneurs ou les animateurs sportifs). L'institution est tenue de lui accorder un statut particulier, car elle doit respecter les exigences de haute performance sportive tout en assurant les cours de formation scolaire. La pratique sportive lui permet d'accéder au niveau supérieur, de monter sur les podiums internationaux et de représenter dignement son pays. Chose qui n'est pas accessible à tout le monde. L'athlète

fait donc sa propre renommée et celle de son pays. La formation scolaire aide donc le jeune sportif à assurer une carrière académique et professionnelle en fonction de la profession ou du métier qu'il souhaite exercer au terme de ses études. Il est donc nécessaire que l'institution prépare les conditions adéquates pour que son double projet réussisse. Les étudiants qui ont choisi l'option sport-études auront accès aux compétences nécessaires pour mener une carrière sportive de haut niveau et un avenir professionnel.

1.1. Les sportifs ayant assuré leur carrière

Il serait plus approprié qu'un jeune sportif scolarisé puisse devenir champion du monde et décrocher un diplôme académique supérieur. Pourtant certains sportifs de haut niveau ont réussi ce défi. Anna Kiesenhofer en est un exemple. Cette cycliste médaillée d'or aux jeux olympiques 2020 en cyclisme sur route, est une mathématicienne « postdoc » à l'université de Lausanne. Être mathématicienne et sportive de très haut niveau peut être inadmissible, et pourtant, elle a démontré le contraire. En fait, les croyances selon lesquelles les sportifs ne peuvent pas réussir dans les cursus scolaires sont une fabrication scolaire basée sur des suppositions illusoires à tel point que l'on peut dire que pratiquer le sport entraîne l'échec scolaire. Des réalisations remarquables ont donc eu lieu dans d'autres domaines professionnels ou sociaux, nous citons quelques exemples : Gabrielle « Gabby » Thomas, médaillée d'or aux jeux olympiques 2024 et diplômée en neurobiologie d'Harvard, Katie Ledecky, médaillée d'or aux jeux olympiques 2024 dans les épreuves de 800 m et 1500 m nage libre et diplômée de l'Université de Stanford enseignante des STEM, Giorgio Chiellini joueur de football de la Juventus et de l'équipe nationale italienne et diplômé d'économie, Vincent Kompany joueur de football de Manchester City et de l'équipe nationale belge et détient un MBA. Et la liste est longue. Au Maroc, on citera aussi Nawal El Moutawakel, Mehdi Benatia, Sofiane Boufal, Achraf Berqi, Mehdi Essadiq... Ces sportifs de haut niveau montrent qu'il est possible d'atteindre l'excellence sportive et académique.

1.2. Le décrochage sportif

Après des années d'entraînement, certains élèves sportifs décrochent brusquement, soit en se rendant compte que ce qu'ils font comme sacrifice ne répondra pas à leurs attentes ou parce qu'ils subissent des pressions de leur entourage qu'ils ne peuvent pas supporter. Un tel investissement devient un gâchis, surtout pour le coach qui voit des années de souffrances partir en fumée. On voit des athlètes « qui excellent dans leur sport. Qui adorent la compétition. Mais qui finissent par abandonner à cause de blessures, de la pression de performance ou par lassitude » (Marco, 2023).

Pour éviter le décrochage scolaire, certains pays offrent des programmes diversifiés afin que les jeunes sportifs puissent pratiquer au moins deux disciplines avant de se concentrer sur une seule. Des recherches indiquent que « les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école (par exemple, Bear, Minke, & Manning, 2002). De plus, ces élèves tendent à attribuer leurs difficultés à des déficits personnels (Sideridis, 2009) et certains d'entre eux en viennent

même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance selon Numez et coll.(2005) », confirmé (Guay, 2023).

1.3. La socialisation et l'appartenance à un groupe dans le sport

De nombreux travaux considèrent le rôle du sport comme un vecteur important de socialisation. Car, elle permet la consolidation d'appartenance d'un individu au groupe. Cet attachement au groupe favorise la confiance et l'estime de soi. Ces comportements peuvent contribuer à la réussite scolaire (Sainfa & Welson, 2022), (Tubiana, 2023), (Felouzis, 1993), (Pastur & Foucart, 2014). Mais quand la pratique sportive n'est pas bien encadrée et que le groupe est livré à soi-même, les élèves peuvent manifester des comportements de la déviance et de la délinquance, considérés comme facteurs contribuant à la marginalisation et à l'échec scolaire (Pantaléon, 2003), (Roché, 2005), (Collard, 2002), (Benkorti, 2022). D'où, le rôle de l'administration, quel que soit son niveau hiérarchique, d'intervenir et de réguler pour éviter tout dérapage et le décrochage qui peuvent subvenir.

2) CONTEXTE DE MISE EN PLACE DU DISPOSITIF DE LA FILIÈRE « SPORT-ÉTUDES »

La Convention cadre de partenariat¹ a permis d'institutionnaliser et d'encadrer les initiatives prises auparavant et de capitaliser les bonnes pratiques réalisées au niveau national et international. L'instauration de ces filières a été programmée en 4 étapes en fonction des années scolaires :

- 1- **Étape 1** (2018-2019) a été consacrée au consulting et à la conception du dispositif organisationnel et des conditions de mise en œuvre.
- 2- **Étape 2** (2019-2020) est dédiée à l'expérimentation dans deux établissements scolaires régionaux de l'AREF de Casablanca-Settat et de l'AREF de Tanger-Tétouan-Al Hoceima.
- 3- **Étape 3** (2020-2021) est la phase de semi-généralisation. Elle concerne la mise en place de la filière « sport études » dans cinq autres AREFs (Béni Mellal-Khénifra, Fès-Meknès, Marrakech-Safi, Oriental, Rabat-Salé-Kénitra).
- 4- **Étape 4** (2021-2022) consiste à étendre la généralisation à toutes les ARFS restantes : Drâa-Tafilalet, Eddakhla-Oued Eddahab, Guelmim-Oued Noun, Laayoune-Sakia El Hamra, Souss-Massa.

Le dispositif de la filière «sport-études » est conditionné institutionnellement pour sa mise en place en respectant un ensemble de dispositions et d'engagements dans un cadre de collaboration entre l'établissement scolaire d'accueil et le club ou la fédération. Ces conditions concernent les aspects administratifs, pédagogiques et de suivi des élèves sportifs. Parmi ces conditions, l'inscription de ces élèves, le type de formation assuré des deux côtés, les

¹ Convention de partenariat signée devant sa Majesté Mohammed VI entre le Ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le Ministère de la culture, de la jeunesse et du sport le 17 septembre 2018 ayant pour objet la création des filières « sport-études ».

aménagements horaires... Ce qui permet à tous les élèves sportifs ayant une licence fédérale, quel que soit leur niveau de scolarité, de s'inscrire dans la filière. Chaque établissement scolaire qui souhaite mettre en place cette filière doit aménager les emplois du temps des élèves de manière à ce que la matinée soit consacrée aux séances de la formation scolaire et l'après-midi aux séances de la formation pratique sportive². Cette dernière est assurée par les clubs ou les fédérations. Ces élèves suivent un programme scolaire identique à celui des autres classes de l'enseignement général dans le but de leur garantir une scolarité normale et un enseignement soutenu et régulier. De plus, la mise en place d'un système de soutien et de remédiation soit pour la remise à niveau, soit pour le perfectionnement doit être prévue. C'est une exigence institutionnelle et pédagogique afin d'aider les élèves à rattraper le retard des apprentissages scolaires. Un système de bonification est aussi prévu pour récompenser les efforts déployés en entraînement par une augmentation du coefficient de la partie « formation sportive » dans les contrôles continus, qui peut atteindre jusqu'à 30% des coefficients des autres matières d'enseignement. Afin d'ouvrir la voie pour l'accès aux études supérieures, les types de baccalauréats actés au début de l'instauration de la filière sont : le baccalauréat en sciences naturelles, le baccalauréat en économie-gestion ou le baccalauréat en sciences humaines. Ainsi, l'élève sportif peut poursuivre ses études, en fonction des ambitions et des notes obtenues au baccalauréat, dans les écoles supérieures nationales ou internationales à vocation sportive (IMS, ENS, IRFC/JS, ISS, IST, ENSET, STAPS) ou dans des établissements n'ayant pas de vocation (médecine, ingénierie, gestion...).

3) CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Le recours à l'étude statistique permet d'avoir une description quantifiée des données et leurs mises en relations au niveau des régularités et des écarts qui peuvent apparaître. Ce qui nous permettra de structurer et de formaliser nos thématiques d'études en relation avec la problématique posée. Nous avons pu avoir les données des élèves de tous les niveaux du cycle secondaire à travers la plate-forme Massar³. Elles concernent toutes les données sur les élèves inscrits dans cette filière, notamment les établissements scolaires, le sexe, le niveau scolaire, les résultats scolaires... Un questionnaire a été adressé aussi aux AREFs pour identifier les sports pratiqués par les élèves dans chaque niveau scolaire, dans le but de compléter les données recueillies.

Le recours à la collecte de ces données a pour objet d'établir des relations statistiques combinant et comparant les éléments concernant l'instauration de la filière « sport-études » et le degré de réussite des élèves. Pour chaque élève inscrit, nous disposons de ces éléments : l'AREF, la direction provinciale, le nom de l'établissement, le niveau scolaire, le genre, la

² En plus des entraînements, le club, la ligue ou la fédération peut programmer des formations d'entraîneurs, d'arbitres, ou des formations ayant une relation avec des métiers de sa discipline sportive.

³ Massar est un système d'information intégré qui permet la gestion des données scolaires. Cette plateforme est gérée par la Direction du système d'information du Ministère. Il s'agit des données du 19 décembre 2023.

moyenne de passage de l'année scolaire (2022-2023), le résultat de la fin d'année (admis ou non admis), le sport pratiqué. À partir de ces éléments, nous pouvons connaître la moyenne générale de chaque classe, la note la plus haute et la note la plus basse, le taux de réussite, la comparaison du taux de réussite entre les établissements, les directions provinciales et les AREF. Autant de croisements statistiques obtenus, nous nous contenterons de quelques-uns dans cet article.

À ces éléments statistiques s'ajoutent les entretiens avec les élèves lors de notre passage dans les établissements scolaires (voir annexes) de la filière « sport-études et le focus groupe organisé d'une part avec les directeurs et les inspecteurs, d'autre part avec les entraîneurs et les présidents de fédération ou des clubs. D'autres éléments ont été une source d'appui à cette recherche, à savoir les reportages télévisés ou radiophoniques, les écrits (textes législatifs, les rapports, les écrits sur les réseaux sociaux), ainsi que les déclarations lors des interviews et les actes des séminaires auxquels nous avons assisté.

Les visites du terrain ont pour objectif d'évaluer le degré de satisfaction des élèves sportifs et leurs entraîneurs du dispositif mis en place pour assurer la formation sportive (entraînement, compétition...) d'une part, d'autre part d'évaluer le mode de mise en œuvre des tableaux de service et les dispositions prises par les directeurs d'établissement pour gérer les aspects spécifiques de l'instauration de la filière « sport-études » dans leur établissement. Les visites du terrain prévoient des focus groupe, soit avec les responsables administratifs au niveau régional, mais aussi au niveau local. Ces focus ont pour objet d'écouter les acteurs du terrain et d'identifier leur perception par rapport au projet, mais aussi de déterminer le style d'adaptation pour la gestion des dispositions entreprises.

Un questionnaire a été préparé pour élargir le processus de questionnement pour l'étude. Le degré de satisfaction repose sur l'impression qu'ils ressentent sur l'alignement entre leurs attentes d'un côté et les dispositions mises en place pour l'instauration de la filière « sport-études » dans l'établissement scolaire de l'autre. Ce degré est mesuré à travers l'échelle de Likert ou « échelle de satisfaction » contenant pour chaque item proposé une graduation comprenant cinq choix de réponse : (1) très satisfait, (2) satisfait, (3) neutre, (4) peu satisfait (5) insatisfait. Parmi les questions du questionnaire administré, nous avons évalué les fréquences de certaines réponses qui nous paraissent centrales pour cette étude : « Quel est le degré de votre satisfaction par rapport à l'emploi du temps mis en place par l'administration ? » « Comment le corps administratif et pédagogique se comporte-t-il avec vous ? » Et des questions pour les responsables administratifs, notamment : « À votre avis la nouvelle programmation des tableaux de service perturbe-t-elle l'organisation et la gestion administrative ? », « Etes-vous satisfait des conduites des élèves ? ». Pour les entraîneurs, « quel est le degré de votre motivation pour encadrer les jeunes sportifs ? », « Etes-vous satisfait des conditions de travail et des rémunérations perçues ? ».

4) RÉSULTAS OBTENUS ET DISCUSSIONS

Rappelons que l'objectif de la filière « sport-études » est que chaque élève puisse réussir son double projet : scolaire et sportif. Chose qui n'est pas facile pour un jeune en pleine période d'adolescence et qui vit la souffrance des entraînements, ainsi que le sacrifice qu'il doit gérer au niveau des compétitions, des examens de l'école, la pression et les attentes des parents et celles du club, les devoirs demandés par les enseignants. Autant de contraintes qui demandent patience et de persévérance chez le jeune sportif. S'il n'est pas encadré et rapproché, il risque de décrocher à chaque instant et de mettre en face d'un choix douloureux, soit de quitter le sport préféré ou de quitter l'école. La réussite scolaire permet d'encourager l'élève et le met en confiance pour progresser d'une année à l'autre. Aussi, le suivi des résultats est un facteur déterminant pour assurer cette confiance et d'éviter toutes formes d'abandons. Le programme de la filière « sport-études » installé est prévu pour assurer cette confiance.

Le tableau ci-dessous montre le taux d'admission dans chaque AREF, en général, pour tous les cycles de l'enseignement secondaire.

AREF	Pourcentage des admis (2021-2022)	Pourcentage des admis (2022-2023)
Béni Mellal-Khénifra	85,56%	86.54%
Casablanca-Settat	80,51%	94.91%
Fès-Meknès	85,96%	80.40%
Marrakech-Safi	70,51%	84.49%
Oriental	94,23%	89.76%
Rabat-Salé-Kénitra	77,60%	90.94%
Tanger-Tetouan-Al Hoceima	86,59%	84.71%
Drâa-Tafilalet	-	81.82%
Eddakhla-Oued Eddahab	-	100%
Guelmim-Oued Noun	-	88.81%
Laayoune-Sakia El Hamra	-	81.44%
Souss-Massa	-	90.34%
Pourcentage total des admis	80,61%	87.41%

Tableau n°1: Taux de réussite des élèves de sport études selon les AREF

On constate que le taux d'admission est satisfaisant. Toutefois, il est instable entre les deux années. Il peut être évolutif ou régressif avec un pourcentage variable entre les AREFs. Dans certaines académies, le taux d'admission est très important, allant jusqu'à 94.91% pour l'AREF de Casablanca-Settat alors qu'il est de 80,40% pour l'AREF de Fès-Meknès. Cette disparité entre les AREF est conditionnée par les conditions mises en place dans les établissements pour assurer un environnement adéquat aux apprentissages.

Cycles scolaires	2022-2023		
	Total général	Admis	% des admis
1° Année Secondaire Collégial- Option « sport-études »	1405	1132	80,57
2° Année Secondaire Collégial - « sport-études »	1536	1366	88,93
3° Année Secondaire Collégial - « sport-études »	1530	1318	86,14
Tronc commun Sciences- « sport-études »	885	850	96,05
Tronc Commun Lettres et Sciences Humaines - « sport-études »	275	245	89,09
1° Année Bac Sciences Expérimentales- « sport-études »	612	565	92,32
1° Année Bac Lettres et Sciences Humaines- « sport-études »	326	288	88,34
1° Année Bac Sciences Economiques et Gestion- « sport-études »	56	55	98,21
2° Année Bac Sciences de la Vie et de la Terre- « sport-études »	472	375	79,45
2° Année Bac Sciences Humaines- « sport-études »	80	76	95,00
2° Année Bac Lettres- Option « sport-études »	37	33	89,19
2° Année Bac Sciences Economiques- « sport-études »	27	26	96,30
Total général	7241	6329	87,41

**Tableau n°2 : Taux de réussite des élèves de « sport- études » selon les niveaux scolaires
(Année scolaire 2022-2023)**

L'analyse des résultats montre que le taux d'admission est significatif pour la majorité des niveaux scolaires. Le total des élèves admis est de 6329, soit 87.41%. La valeur maximale est de 98,21% constatée en première année (Baccalauréat Sciences économiques et gestion) alors que la valeur basse est de 86,14% constatée en troisième année secondaire collégiale. Les niveaux qui semblent avoir le plus grand nombre d'admis sont :

- Première année Baccalauréat Sciences Economiques et Gestion avec un taux d'admission de 98.21% ;
- Deuxième année Baccalauréat Sciences Economiques avec un taux d'admission de 96.30%.

Ces deux niveaux sont les plus significatifs en termes d'admissions, suggérant une forte participation et probablement de bons résultats. Peut-on dire que l'orientation « économie-gestion » est l'option qui peut correspondre à la voie de la réussite des élèves sportifs. C'est une hypothèse qui reste malgré tout à vérifier.

En général, les résultats sont positifs avec des taux d'admission élevés en comparaison à la moyenne nationale au baccalauréat qui est de 73,99%. Certains niveaux se distinguent par des nombres d'admis plus élevés, indiquant probablement une performance éducative solide.

Nous remarquons aussi que le taux d'admission chez les filles est très significatif. Il est de 90 % pour les filles (sur les 2323 inscrites, 2100 sont admises), alors qu'il est de 68 % pour les garçons (sur 6238 inscrits, 4233 sont admis).

Pourtant, d'autres chiffres de l'étude montrent la disparité du taux d'échec entre les AREFs et entre les provinces d'une même AREF et même entre les établissements de la même province. Le taux de redoublement le plus élevé est constaté au niveau de l'AREF « Laayoune-Sakia El Hamra » avec un pourcentage de 18, 56% et au niveau de l'AREF « Drâa-Tafilalet »

avec un pourcentage de 17,27%. Alors que le taux de redoublement le plus bas est celui de l'AREF « Casablanca-Settat » avec un pourcentage de 4.76% avec un effectif d'élèves de 903. Au niveau des provinces, le taux de redoublement le plus élevé est constaté au niveau de la province M'Diq-Fnideq. Il est de 36,09% avec un effectif inscrit de 133 élèves, alors qu'il est de 3,85% à la province de Larache avec un effectif de 364 élèves inscrits. Cette disparité entre deux provinces d'une même AREF « Tanger-Tétouan-Al Hoceima » montre que certains établissements scolaires n'ont pas encore saisi les enjeux de la filière « sport-études » qui est la réussite sportive et la réussite scolaire.

Nous pouvons conclure que malgré le taux de réussite satisfaisant constaté dans la filière «sport-études», il existe des échecs et des abandons avec pourcentages différents. Quand, nous posons des questions aux staffs des établissements visités (administration et enseignants), nous remarquons que plus l'établissement respecte les recommandations officielles de l'instauration (aménagement horaire, règlement intérieur, suivi des élèves) et coordonne avec le staff technique sportif, plus les résultats des élèves sont satisfaisants. Nous constatons des disparités entre les établissements scolaires quant à la programmation des heures de soutien, soit pour le renforcement des apprentissages, soit pour la remise à niveau. Nous remarquons aussi que des fédérations et des clubs se chargent de ce type de soutien. Pourtant, le dispositif mis en place a été conçu suite à la demande des clubs et des fédérations qui réclament toujours cette adaptation horaire. D'autres difficultés surgissent, notamment le non-engagement de certains clubs et fédérations après le démarrage des cours. Certains clubs insistent que c'est l'établissement scolaire qui doit assurer les frais de l'encadrement, de la logistique et de l'accueil.

Il est vrai que les exigences de la haute performance constituent un handicap pour la réussite scolaire si l'athlète n'est pas bien encadré ou livré à lui-même. Ce qui revient dans les déclarations des jeunes sportifs avec un pourcentage de 95% des questionnés qui affirment le sentiment d'agression morale envers eux par les enseignants, les administrateurs et les parents. Le fait que l'élève sportif participe aux compétitions a grand risque de quitter l'école si l'administration scolaire ne tient pas compte de cet élément de la performance sportive. C'est ainsi que sa disponibilité et son engagement ne peuvent être garantie que par un encadrement approprié. Tenant compte de ces éléments, le soutien scolaire est considéré comme un élément fondamental et un engagement de l'établissement désirant instaurer la filière « sport-études ».

L'analyse des réponses montre des disparités entre les interrogés. Presque la majorité des élèves (95% Très satisfait et satisfait) interrogés sont satisfaits de la programmation des emplois des temps, bien que certains établissements ne respectent pas ce principe. Par contre, ces élèves réclament toujours un comportement moral de la part de l'administration envers eux (80% des questionnés). Aussi, les conditions d'accueil pour les élèves internes sont insatisfaisantes (95% insatisfait). Les coaches et les entraîneurs sont motivés de prendre en charge les élèves pendant les séances d'entraînement à 80% (satisfait et très satisfait), mais déplorent les conditions de travail et les rémunérations perçues (salaires ou indemnités) des fédérations ou des clubs (70% peu satisfait à insatisfait). Les présidents des fédérations et des clubs signalent l'incapacité d'assurer sur le plan financier la formation sportive des jeunes sportifs des filières « sport-études », notamment la rémunération des entraîneurs ou du staff

technique. Ce que nous retenons des réponses des interrogés, à travers le questionnaire et des focus groupe, est que l'instauration de la filière « sport-études » est bénéfique pour la promotion du sport national, car elle assure, d'une part, un double projet pour l'élève sportif (carrière académique et carrière sportive), d'autre part, elle contribue à la promotion du sport national vers le haut niveau de performance. Toutefois, les exigences de mise en œuvre, surtout les conditions d'accueil et celles de la formation sportive, restent en deçà des ambitions de la majorité des fédérations et des clubs. L'instauration de la filière « sport-études » nécessite des moyens logistiques et financiers que le ministère de tutelle et les fédérations ne peuvent pas assurer.

Sur le plan sportif, les élèves de la filière réussissent mieux que leurs homologues des autres classes. Ils sont les finalistes, représentant leur établissement dans les championnats nationaux scolaires. Ils atteignent de belles performances dans des rencontres internationales. La majorité de ces élèves sont intégrés dans les équipes nationales des fédérations.

5) FACTEURS CLÉS DE REUSSITE SCOLAIRE ET D'EXCELLENCE SPORTIVE

Selon les données collectées du système Massar, le taux de réussite est très satisfaisant pour tous les cycles d'enseignement. La réussite scolaire a atteint les objectifs escomptés de la création de ces filières. Ainsi, le système a permis aux élèves sportifs de poursuivre leur scolarité d'une manière normale à l'encontre des années passées où l'échec scolaire était remarquable. Ces résultats significatifs peuvent au moins changer les représentations chez les parents et la communauté éducative qui croient toujours qu'un élève sportif a plus de risque de quitter l'école.

L'avantage de la filière « sport-études » est que les élèves sportifs sont ensemble dans une même classe, même si les disciplines sportives pratiquées sont différentes. On peut trouver des classes homogènes d'une même discipline sportive ou des classes hétérogènes rassemblant des athlètes dans différents sports. Sachant que tous les élèves sont des sportifs appartenant aux clubs et aux fédérations. Ils sont ensemble dans la classe ou dans l'établissement. On peut trouver un établissement tout entier dédié pour de la filière « sport-études » surtout les centres régionaux, ou des classes « sport-études » intégrées avec d'autres classes de l'enseignement général dans un même établissement. Le fait que les élèves sportifs soient groupés ensemble leur permet d'interagir et de vivre en communauté partageant les mêmes motivations et les mêmes attentes. Ces interactions entre les pairs et le sentiment d'appartenance renforcent l'entraide et la cohésion du groupe.

5.1 La socialisation et l'appartenance à un groupe dans le sport

D'une manière générale, la socialisation marque l'apprentissage de la vie en société. L'élève est « amené à acquérir les valeurs, normes et rôles sociaux propres à ses groupes d'appartenance dans une société donnée » (Gosling, 1996). Et leur identité se construit avec les autres et le groupe est considéré protecteur et source de son engagement. Il est encouragé et applaudi par ses pairs lors des compétitions sportives et soutenu aussi quand il est en situation de réaliser des activités scolaires. Les liens entre la pratique sportive et l'échange avec autrui sont très étroits,

ce qui permet le recours aux différentes formes de communication. Celle-ci est fondamentale pour tisser la relation sociale et l'intégration au groupe. L'encadrement de qualité permet aussi de renforcer ce lien et la cohésion du groupe. Ainsi, l'élève se trouve contraint de rester et d'évoluer dans le groupe et ne pense pas à l'abandonner. Autrement, rester avec les autres dans une même classe et ne pas abandonner l'école. « Le sport est en effet considéré comme un moyen d'éducation, de socialisation, et d'intégration à part entière. Il est censé faciliter l'apprentissage du respect des règles et d'autrui, la participation à la vie collective (autour de projets communs), de la solidarité (« esprit d'équipe ») et de la justice (tous les individus sont égaux devant les règles sportives, quelles que soient leurs origines) ; en un mot le sport est censé développer la morale des individus.» (Long, 2015)

Toutefois, si les élèves sportifs ne sont pas bien encadrés et ne sont pas contrôlés, ils risquent de créer des perturbations et de la zizanie en classe ou dans l'établissement. Le rôle des conseils de l'administration et la coordination avec les clubs sont très importants pour garantir l'ordre et le respect de la réglementation en vigueur. Le contact avec leur famille renforce la maîtrise et la bonne gestion du groupe classe. La disparité des résultats scolaires entre les établissements est due, en général, aux conduites négatives de l'administration et des enseignants. L'effet Pygmalion l'emporte sur les raisons pédagogiques.

5.2 Le suivi pédagogique, administratif et parental

Les jeunes sportifs adoptent des comportements différents quand ils sont à l'école (en classe) ou quand ils sont sur le terrain de sport. L'administration scolaire, quand elle agit en méconnaissance des comportements des sportifs, peut entrer en confrontation avec ces jeunes qui sont en phase d'adolescence, car ils se considèrent comme des talents ayant le mérite d'être glorifiés. De plus, les règles de sanctions de l'entraîneur ont plus d'importance que celles adoptées par l'administration scolaire. Un suivi pédagogique dédié à une personne ou un groupe de personnes est toujours souhaité par les acteurs. Ainsi, des réunions entre les encadreurs scolaires et sportifs permettent d'aider les jeunes sportifs à réussir leur double projet.

Les parents sont, aussi, les plus proches de l'environnement psychosocial du jeune sportif. Le degré de leur engagement a un impact sur la motivation de leur enfant envers la réussite scolaire et l'excellence sportive.

Selon les réponses des jeunes interrogés, qui ont participé aux différents championnats scolaires, déclarent que les parents sont très exigeants quand il s'agit de la poursuite des études et craignent tout abondant qui peut affecter leur carrière.

À l'âge du lycée, la demande de certains parents vise la rentabilité financière, notamment les salaires ou les indemnités perçus par le jeune en tant qu'une source de financement pour des besoins de la famille, surtout lorsque le jeune excelle sur le plan international.

Certains jeunes sont confrontés à des comportements inadaptés ou négatifs de la part des parents qui veulent proposer des programmes d'entraînement à leurs enfants sans tenir compte de ce qui a été proposé par leur entraîneur.

À l'inverse, des parents qui adoptent des comportements adaptés ou positifs par des encouragements et des soutiens (Harwood, Knight, Thrower et Berrow, 2019 ; Lienhart et al., 2019) et de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000), impactent le sort de leur enfant et l'aide à l'atteinte de son projet. Ils jouent le rôle de modèle et d'orienteur par l'effet d'expérience (Fredricks & Eccles, 2004). Ainsi, l'implication de la famille, entre autres, est très primordiale dans l'évolution de la carrière des jeunes sportifs. Plus la famille est impliquée, plus les résultats de l'élève sportif sont garantis.

CONCLUSION

La filière « sport-études » est une attente sociale et une décision royale. Elle a été instaurée en suivant des étapes allant de l'expérimentation jusqu'à la généralisation dans le but de créer un dispositif permettant une double formation scolaire et sportive pour les jeunes sportifs et de veiller à garantir la réussite scolaire et l'excellence sportive. Après quatre ans de l'instauration de ces filières, des questions nous interpellent, notamment comment l'élève peut-il gérer son double projet, à savoir la réussite scolaire et l'excellence sportive ? Les conditions sont telles bien réunies pour assurer cette réussite. Pour répondre à ces questions, une étude statistique des résultats scolaires (année scolaire 2022-2023) recueillis du système de gestion Massar est prévue. Elle concerne 7241 élèves (dont 3323) inscrits dans 116 établissements scolaires avec une offre sportive de 26 sports. Des entretiens ont été organisés lors des visites des établissements de cette filière avec les élèves, les directeurs et les inspecteurs d'Education Physique et Sportive. À ceux-ci s'ajoutent d'autres supports qui nous ont permis d'avoir des informations sur le degré de satisfaction des personnes interrogées du dispositif mis en place.

Selon les données de Massar, le taux de réussite est très satisfaisant pour tous les cycles. La réussite scolaire a atteint les objectifs escomptés de la création de ces filières. Ainsi, le système a permis aux élèves sportifs de poursuivre leur scolarité d'une manière normale à l'encontre des années passées où l'échec scolaire était remarquable. Ces résultats significatifs peuvent au moins changer les représentations chez les parents et la communauté éducative qui croient toujours qu'un élève sportif a plus de risque de quitter l'école. Pourtant, d'autres chiffres de l'étude montrent la disparité du taux d'échec entre les AREFs et entre les provinces d'une même AREF et même entre les établissements de la même province. Les filles sont plus performantes que les garçons sur le plan scolaire.

Enfin, nous pouvons dire que malgré la volonté et l'ambition forte d'instaurer la filière « sport-études » par les responsables, les conditions de mise en œuvre de ces filières ne sont pas au niveau des aspirations des élèves, notamment au niveau d'accueil, de l'encadrement et de la logistique, d'autant plus que l'atteinte de la réussite scolaire et de l'excellence sportive dépendent de ces conditions.

BIBLIOGRAPHIE

- Benkorti, A. (2022). Repenser les valeurs attribuées au sport au Maroc : les limites d'une croyance sportive collective. *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité*. Récupéré sur <https://doi.org/10.1051/sm/2022010>
- Collard, L. (2002). Le risque calculé dans le défi sportif. *L'Année sociologique PUF*.
- Felouzis, G. (1993). Conceptions de la réussite et socialisation scolaire. *Revue française de pédagogie*, 105(1). Récupéré sur <https://doi.org/10.3406/rfp.1993.1280>
- Fredricks, J., & Eccles, J. (2004). Parental Influences on Youth Involvement in Sports. R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective*.
- Gosling, P. (1996). Psychologie sociale, tome 1 : L'individu et le groupe. *Bréal, Paris*.
- Guay, F. (2023). *La motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage*. Récupéré sur www.taalecole.ca: <https://www.taalecole.ca/motivation/>
- Long, T. (2015). *L'éducation par le sport : imposture ou réalité? : approche de la morale sportive*. Paris: Publibook.
- Marco, F. (2023). *Le sport-études à la croisée des chemins*. Récupéré sur <https://www.ledevoir.com/societe/education/799556/le-sport-a-l-ecole-sport-etudes-croisee-chemins>
- Pantaléon, N. (2003). Socialisation par les activités sportives et jeunes en difficultés sociales. *Empan*.
- Pastur, T., & Foucart, J. (2014). Projet Football–Études–Familles–Anderlecht (FEFA) ou le sport comme alternative au décrochage scolaire. *Science & Sports*. Récupéré sur <http://dx.doi.org/10.1016/j.scispo.2014.08.108>
- Roché, S. (2005). Plus de sport, plus de délinquance chez les jeunes. *Revue des politiques sociales et familiales*.
- Sainfa, I., & Welson, S.-C. (2022). Influence de l'estime de soi sur la réussite scolaire des élèves du niveau fondamental au Collège Grandeur de Dieu du Cap-Haïtien. *RELACult - Revista Latino-Americana de Estudos em Cultura e Sociedade*, 8(2). Consulté le 01 12, 2024, sur <https://doi.org/10.23899/relacult.v8i2.2119>
- Tubiana, A. (2023). La connaissance de soi comme moyen de réussite. *La Revue de Santé Scolaire et Universitaire*. Récupéré sur <https://doi.org/10.1016/j.revssu.2022.12.003>

Annexes

Etablissements scolaires filière « sport-études » visités

AREF	Directions provinciales	Établissements
Béni Mellal-Khénifra	Béni Mellal	LYCEE MOULAY ISMAIL
	Khénifra	LYCEE QUALIFIANT MOHAMED V
Casablanca-Settat	Aïn Sebaa	LYCEE DES SPORTIFS
	Casa Anfa	AL IMAM AL BOUKHARI
Drâa-Tafilalet	Errachidia	LYCEE QUALIFIANT IBN TAHIR
Fès-Meknès	Fès	LYCEE QUALIFIANT PRINCESSE LALLA SALMA
	Meknès	Lycée Collégial ZEHRAOUI
	Ifrane	LYCEE COLLEGIAL AL ARZ
		LYCEE COLLEGIAL SAKHR
Guelmim-Oued Noun	Guelmim	LYCEE COLLEGIAL ABDELKARIM EL KHATABI
Marrakech-Safi	Marrakech	LYCEE QUALIFIANT IBN ABBAD
Oriental	Oujda-Angad	Lycée Omar Ibn Abdelaziz
	Berkane	ANAS BNOU MALIK
		LYCEE ELKINDI
Rabat-Salé-Kénitra	Rabat	Lycée Qualifiant Hassan II
		LYCEE QUALIFIANT OMAR IBN AL-KHATTAB SPORT ET ETUD
Tanger-Tetouan-Al Hoceima	Province: Préfecture: Tanger- Assilah	LYCEE QUALIFIANT DES SPORTIFS

Type de questions adressées aux élèves et aux directeurs d'établissements de la filière « sport-études »

1. Pour les élèves :

- a. Etes-vous satisfaits de l'emploi du temps ?
- b. Etes-vous satisfaits de l'emploi du temps ?
- c. Que pensez-vous de l'apport de la filière Sport-études ?
- d. Comment vous vous organisez pour concilier les études et la pratique sportive ?
- e. Quels sont vos résultats scolaires et vos performances sportives ?
Ya-t-il un progrès ?
- f. Rencontrez-vous des difficultés ou des contraintes ?
- g. Qu'est-ce qu'il ne vous plait pas ?
- h.

2. Pour les directeurs des établissements :

- a. Que pensez-vous du dispositif pédagogique de la filière « sport-étude » ?
- b. Comment les élèves sportifs se comportent dans votre établissement ?
- c. Comment vous assurez le suivi des élèves ?
- d. Y a-t-il un apport de la filière sport-études ?
- e. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'instauration de la filière sport-études ?
- f.

Effectif des inscrits dans les différents sports de la filière "sport-études" au Maroc (Année scolaire 2023-2024)

